



FREDON
Basse Normandie

Animateur référent

Benoit COIFFIER
FREDON BN
02.31.46.96.54
06.77.60.09.73
b.coiffier.fredonbn@orange.fr

Animateur suppléant

Paul BECART
FLORYSAGE
02.35.95.97.07
paul.becart@astredhor.fr

Ce bulletin a été rédigé à partir d'observations réalisées par la FREDON de Basse-Normandie, des collectivités, des paysagistes et des jardiniers amateurs.

L'essentiel du mois

MÉTÉOROLOGIE

- Belles périodes d'ensoleillement
- Conditions climatiques très agréables hormis les précipitations de début et de fin de mois

ESPACES VÉGÉTALISÉS ET INFRASTRUCTURES

- Colonies de pucerons toujours présentes
- Forte présence de bombyx cul-brun et d'hyponomeutes
- Processionnaire du chêne

JARDINS D'AMATEURS

- Colonies de pucerons bien présentes sur légumes et fruitiers
- Tavelure sur poiriers et pommiers

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Météorologie

Les conditions climatiques pour ce mois de mai ont été très agréables. Avec une température moyenne au-dessus des normales de saison et des températures quasi estivales autour de la semaine 21. Le temps d'ensoleillement a été important pour la Normandie, bien supérieur même par rapport à certaines zones du sud de la France.

Les précipitations sont très aléatoires avec des forts cumuls en tout début de mois et des pluies orageuses voire de la grêle en cette fin de mois.

Vous trouverez ci-dessous les données météorologiques pour la Normandie jusqu'au 28 mai inclus.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.



Mai	Température moyenne (en °C)	Normale de saison (en °C)	Cumul de la pluviométrie (en mm)	Normale de saison (en mm)	Cumul de l'E.T.P. (en mm)	Normale de saison (en mm)
Caen	13,1	12,3	41,2	58	87,3	83,9
Argentan	13,9	12,3	60,2	59,6	92,6	
Pont-Hébert	13,4	12,4	25,3	59,4		
Evreux	14,4		32		106	
Buchy	13,6		15			

Espaces Végétalisés et Infrastructures

Massifs/Fleurs

- Pucerons :

Dégâts observés – incidence : présence de colonies de pucerons sur divers végétaux et plantes sauvages.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : faible à moyen.

Méthodes prophylactiques : selon les zones, la faune auxiliaire est déjà présente.

Arbustes/Rosiers

● Buis

- Psylle du buis (*Psylla buxi*) :

Stade de développement observé : des larves de psylles sont observées sur certains buis.

Dégâts observés – incidence : la présence de psylle du buis se caractérise par des petits amas cotonneux blancs et collants qui s'agglutinent sur les jeunes pousses. Ces psylles sont des hémiptères piqueurs-suceurs qui élisent domicile dans les jeunes feuilles de buis. Ils sont responsables de décolorations ponctiformes sur les feuilles et de la déformation de celles-ci. Les bouquets terminaux de feuilles sont ainsi repliés en forme de cuillère.

Secteur d'observation : Mortagne-au-Perche (61).

Facteurs de risques : les risques de dépréciations esthétique et physiologique pour la plante sont nuls. Mais comme les pucerons, les larves de psylle vont sécréter du miellat.

Méthodes prophylactiques :

- tailler les rameaux atteints.
- vous pouvez faire un arrosage sous pression des rameaux (cette pratique est à éviter sur des buis malades ou sur des zones humides).
- favorisez les auxiliaires naturels du psylle, comme des punaises prédatrices (*Anthocoris nemoralis*) ou certaines chrysopes (*Chrysoperla carnea*).



Psylles du buis
(Source : Chêne vert paysage)

- Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) :

Stade de développement observé : chenilles au dernier stade en activité.

Dégâts observés – incidence : les défoliations sont déjà bien avancées.

Secteur d'observation : toutes les zones infestées l'année dernière avec des nouvelles zones d'observation sur l'agglomération caennaise. Le territoire impacté est de plus en plus important.

Facteurs de risques : les chenilles sont très proches du stade de nymphose.



Pyrale du buis

• **Divers végétaux**

- Aphrophore écumeuse (*Philaenus spumarius*) :

Stade de développement observé : des larves d'aphrophore écumeuse (ou cercope des prés) sont observées sur un très grand panel de végétaux ans les amas « gluant » appelés « crachat de coucou ».

Dégâts observés – incidence : aucun.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : cet insecte provoque rarement de réels dégâts, mais peut être vecteur de maladies spécifiques non signalées dans la région.



Aphrophore écumeuse
(Source : D. Jardel)

- Bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*) :

Stade de développement observé : chenilles.

Dégâts observés – incidence : fortes défoliations sur prunus, chênes, argousiers, ronciers. Les chenilles se déplacent de végétaux en végétaux pour s'alimenter.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : le bombyx cul brun est redouté pour les urtications et les allergies qu'il peut provoquer chez l'homme ou les animaux. La lutte ne doit être envisagée que pour protéger les zones où il y a contact avec le public. Les végétaux consommés par les chenilles perdent de la valeur esthétique mais leur pérennité n'est nullement affectée.



Bombyx cul-brun
(Source : E. Gsell)

- Hyponomeute (*Yponomeuta* sp.):

Stade de développement observé : chenilles.

Dégâts observés – incidence : ces chenilles défoliatrices tissent de gigantesques toiles collectives qui finissent par recouvrir la majeure partie des rameaux.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : lorsque le feuillage a été entièrement dévoré, les chenilles tissent de nouvelles toiles et migrent vers d'autres rameaux à la recherche de nourriture. Sur végétaux d'ornements, les défoliations peuvent être sévères et entraîner des déficits momentanés de vigueur. Ceux-ci n'ont généralement pas d'impact après la reprise de la végétation. Ces chenilles ne sont pas urticantes et ne présentent pas de risques pour la santé humaine.

Méthodes prophylactiques :

- il est possible de supprimer manuellement les nids (coupe des rameaux concernés). Dans ce cas, ils devront être détruits.
- certains prédateurs : oiseaux, tachinaires (les larves de ces mouches sont endoparasites), chalcidiens (petites « guêpes » parasites), ... permettent de réduire naturellement la population.



Hyponomeutes
(Source : Commune de Voivreville +M. Billard-Madrières)

• Fusain du japon

- Oïdium (*Microsphaera evonymi-japonici*) :

Dégâts observés – incidence : développement d'un épais feutrage blanchâtre d'aspect farineux sur le feuillage.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : en cas de forte attaque, chute des feuilles.

Méthodes prophylactiques :

- supprimez et détruisez les pousses atteintes.
- évitez les excès d'azote.
- lors de nouvelles plantations, distancez suffisamment les sujets et évitez de planter à l'ombre.



Oïdium sur fusain du Japon

• Rosier

- Maladie des taches noires (*Marssonina rosae*) :



Maladie des taches noires
(Source : V. Turbout)

Stade de développement observé : on observe les premières taches noires sur rosier.

Dégâts observés – incidence : très peu d'incidence.

Secteur d'observation : Calvados (14).

Facteurs de risques : l'intensité de l'attaque va dépendre des variétés. La maladie entraîne la chute progressive des feuilles. La perte esthétique est forte et dégrade la vigueur de la plante lorsque la maladie apparaît tôt en saison.

Méthodes prophylactiques :

- choisissez des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie.
- évitez d'arroser le feuillage.
- retirez les feuilles atteintes et les éliminer.

- Pucerons :

Stade de développement observé : des colonies de pucerons sont observées. Il est constaté différents niveaux d'attaque selon les variétés.

Dégâts observés – incidence : peu d'incidence pour le moment.

Secteur d'observation : sur toute la région.

Facteurs de risques : en cas de forte attaque, ces colonies de pucerons peuvent entraîner un ralentissement de la croissance des pousses et un avortement des boutons.

Méthodes prophylactiques :

- veillez à favoriser l'installation de la faune auxiliaire à proximité de vos rosiers.
- la mise en place de certaines plantes compagnes pourra repousser les ravageurs.
- attention aussi, à ne pas sur-fertiliser vos rosiers. Trop d'azote favorise les pucerons qui affectionnent les jeunes rameaux tendres à la sève riche.

● Viorne

- Galéruque de la viorne :

Dégâts observés – incidence : limbes parsemés de morsures circulaires à marge brunie/noircie, aspect de dentelle. Présence de déjections noirâtres.

La larve est assez dodue, jaunâtre/grisâtre à points noirs. L'adulte est un petit insecte trapu, jaune et brun, recouvert d'une légère pubescence, à longues antennes.

Secteur d'observation : plusieurs sites sur la région.

Facteurs de risques : affaiblissement du sujet.

Méthode prophylactique :

- █ - tailler et éliminer les rameaux touchés.



Galéruque de la viorne
(Source : D. Jardel)

Arbres

● Cerisier du japon

- Moniliose (*Monilia laxa*):

Dégâts observés – incidence : brunissement et dessèchement des bouquets floraux sur lesquels apparaissent des coussinets conidifères.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : l'infection peut gagner le rameau qui meurt à son tour. Cette maladie ne s'exprime que si les conditions sont humides.

● Chêne

- Processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*):

Dégâts observés – incidence : les chenilles provoquent une défoliation massive en s'alimentant aux dépens des bourgeons en cours de débourrement. Elles vivent dans des retraites communautaires qui, au cours des premiers stades larvaires, sont constituées d'un amas dense de feuilles puis elles tissent par la suite de nombreux nids.

Secteur d'observation : Léry (27).

Facteurs de risques : les poils des chenilles, très urticants, peuvent provoquer des éruptions cutanées douloureuses et de fortes démangeaisons chez l'homme et les animaux domestiques.

Méthode prophylactique :

- █ - éliminez et brûlez les nids formés par les premiers stades larvaires.

● Erable

- Pucerons:

Stade de développement observé : importantes colonies de pucerons sur les érables.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : les infestations affectent peu la croissance des sujets bien implantés. Par contre, le miellat rejeté par les pucerons, très salissant, entraîne d'importantes nuisances et encore plus par temps sec.

Méthode prophylactique :

- si nécessaire, il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires.

● **Marronnier**

- Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) :

Dégâts observés – incidence : les toutes premières mines de *Cameraria ohridella* sont observées.

Secteur d'observation : Caen (14).

Facteurs de risques : les générations vont s'enchaîner et coloniseront l'arbre.

● **Pin**

- Sphaeropsis des pins (*Sphaeropsis sapinea*):

Dégâts observés – incidence : dessèchement des pousses terminales, mortalité de branches éparses dans le houppier et bleuissement du bois

Secteur d'observation : Calvados (14) + Manche (50), sur les zones à forte population de pins.

Facteurs de risques : la contamination des pousses s'effectue au printemps au moment de l'élongation. Le champignon progresse alors dans la tige colonisant partiellement les branches qui se dessèchent. Dans certains cas, tout l'arbre, du tronc aux racines, est envahi. Le champignon en provoque alors la mort.

Méthode prophylactique :

- aucune méthode, le champignon est désormais omniprésent et les cônes tombés au sol sont une source d'inoculum permanente. L'expression de la maladie varie d'une année à l'autre. Tous les facteurs de stress favorisent la déclaration des dessèchements.



Sphaeropsis des pins

● **Platane**

- Anthracnose sur platane (*Apiognomonium veneta*) :

Dégâts observés – incidence : symptômes détectés sur feuillage sur des alignements d'arbres. Ce champignon passe l'hiver à l'état de périthèces sur les feuilles tombées au sol, de mycélium au niveau des chancres sur les rameaux, les brindilles et les bourgeons. Au printemps, il y a libération des spores qui sont transportés par les pluies et le vent. Les bourgeons atteints ne débourrent pas et les feuilles atteintes présentent de petites taches généralement le long des nervures. Les taches grossissent pour donner de larges zones de nécroses. Les feuilles vont brunir, se flétrir et tomber. L'arbre peut alors perdre une grande partie de son feuillage.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : ces dégâts ne sont pas fatals pour les arbres. Généralement, ils produisent de nouvelles feuilles au début de l'été. Même lors de fortes attaques, les arbres ne dépérissent pas. En

revanche, plusieurs années successives avec de fortes défoliations peuvent affaiblir un arbre et le rendre plus sensible à d'autres maladies ou aux insectes xylophages.

Méthodes prophylactiques :

- éliminez toutes les feuilles au sol pour diminuer les risques d'une année sur l'autre.
- si possible, taillez les brindilles, rameaux présentant des zones de chancres sur les jeunes sujets et les éliminer.
- un amendement approprié à l'automne permettra aux arbres ayant perdu une grande partie de leurs feuilles de mieux redémarrer l'année prochaine.

• **Tilleul**

- Pucerons (*Eucallipterus tiliae*) :

Dégâts observés – incidence : présence de pucerons jaunes sur le revers des feuilles.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : cette présence va entraîner un jaunissement voire la chute des feuilles. De la fumagine risque de se développer sur le miellat excrété par les insectes.

Méthode prophylactique :

- si nécessaire, il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires.

Suivi du piégeage de la pyrale du buis en Normandie



Pour la 3^{ème} année consécutive, des collectivités du réseau Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures et des établissements de la filière Cultures ornementales participent au dispositif de piégeage de la pyrale du buis afin d'évaluer la vitesse d'installation de ce ravageur dans la région. Les premiers individus ont été observés en 2015.

L'installation des pièges a débuté en semaine 20. Aucun vol n'a été enregistré pour le moment.

Suivi du piégeage de la processionnaire du pin sur 3 départements normands



La région normande est de plus en plus confrontée à la problématique processionnaire du pin qui continue toujours sa montée vers le nord.

Afin de connaître au mieux son cycle de vie, le réseau JEVl a mis en place plusieurs sites de piégeage dans l'objectif de connaître la période de vol des papillons.

L'installation des pièges a débuté en semaine 17. Aucun vol n'a été enregistré pour le moment.

Jardins d'amateurs

Petits fruits

● Groseilliers

- Puceron jaune du groseillier (*Cryptomyzus ribis*) :

Dégâts observés – incidence : des pucerons sont encore observés sur le revers des feuilles qui elles présentent maintenant des boursouflures rougeâtre.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Orne (61).

Facteurs de risques : ces colonies de pucerons peuvent provoquer un blocage de la croissance des végétaux.

Méthodes prophylactiques :

- surveillez l'apparition des premiers individus en supprimant les feuilles atteintes.
- veillez à favoriser l'installation de la faune auxiliaire à proximité.



Pucerons jaunes du groseillier

- Tenthrède verte du groseillier (*Nematus ribesii*) :



Tenthrède verte du groseillier

Dégâts observés – incidence : très forte défoliation.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : en cas de forte attaque, les sujets sont complètement défoliés.

Méthode prophylactique :

- intervenez manuellement dès les premières observations.

Potager

● Alliacés (poireau, ciboulette, ...)

- Mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) :

Dégâts observés – incidence : des nouvelles piqûres de nutrition ont été encore observées.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Seine-Maritime (76)

Facteurs de risques : l'observation de ces piqûres de nutrition est importante car elles précèdent la ponte. C'est donc un indicateur de la présence d'adultes. Nous arrivons sur la fin du vol.

Méthode prophylactique :

- lors des vols, le moyen de lutte le plus efficace est l'utilisation de filets

• Betterave rouge

- Cercosporiose :

Dégâts observés – incidence : petites taches rondes grisâtres avec une bordure rouge ou brune, disséminées sur les feuilles.

Secteur d'observation : Orne (61)

Facteurs de risques : avec la multiplication des taches, les feuilles se dessèchent. Son développement est favorisé par un temps doux et humide.



Cercosporiose
(Source : M. Boldrini)

Méthode prophylactique :

- en cas de présence chaque année, utilisez des variétés moins sensibles.
- allongez la rotation.

• Choux

- Chenilles défoliatrices :

Dégâts observés – incidence : des débuts de dégâts de chenilles défoliatrices sont constatés.

Secteur d'observation : Orne (61) + Seine-Maritime (76).

Facteurs de risques : les dégâts vont s'accroître avec le développement des chenilles et l'apparition de nouvelles chenilles. Surveillez la présence d'adultes.

Méthodes prophylactiques :

- la pose d'un filet anti-insecte est un moyen de protection très efficace.
- intervenez manuellement en écrasant les pontes et les chenilles.
- favorisez la faune auxiliaire. Certains micro-hyménoptères parasitoïdes viendront pondre à l'intérieur des chenilles
- dans la littérature, on trouve l'association des choux avec des plantes qui ont un effet répulsif sur les piérides comme les tomates, la sauge, l'absinthe, le thym, la mélisse.

Piéride du chou :



Ponte



Jeunes chenilles



Chenilles

Piéride de la rave :



Ponte



Chenille

- Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*) :

Dégâts observés – incidence : présence importante de pucerons cendrés (foyers souvent compacts de couleur grise) sur choux.

Secteur d'observation : Manche (50) + Seine-Maritime (76).

Facteurs de risques : la nuisibilité peut être de 2 types : une perte de vigueur des plantes (qui peut se rattraper chez les choux à cycle long) et la présence d'insectes sur ou dans les organes récoltés.

Méthodes prophylactiques :

- favorisez les auxiliaires : micro-hyménoptères, les syrphes, ...
- après la récolte, détruisez rapidement les parties infectées pour limiter la progression du ravageur.



Pucerons cendrés sur chou
(Source : D. Jardel)

● **Courgette**

- Oïdium :

Dégâts observés – incidence : on observe les premières taches d'oïdium sur courgette.

Secteur d'observation : Sotteville-lès-Rouen (76)

Facteurs de risques : en cas de forte attaque, la croissance des plantes est bloquée et il s'en suit une réduction de production.

Méthodes prophylactiques :

- éliminez rapidement les premières feuilles attaquées en prenant soin de les mettre directement dans un sac plastique afin d'éviter de disséminer des spores. Ne les mettez pas au compost.

● **Légumineuses (fèves, pois)**

- Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) :

Dégâts observés – incidence : présence de colonies de pucerons sous forme de manchons.

Secteur d'observation : toute la région

Facteurs de risques : ces insectes se développent en colonies par temps chaud et sec. En cas de forte attaque, la croissance de la plante est altérée (réduction de la vigueur), les fleurs avortent sous l'effet de la toxicité de la salive.

Méthodes prophylactiques :

- favorisez l'accueil des auxiliaires.
- le pincement des extrémités au moment de la floraison favorise le développement des gousses et évite aussi les attaques de pucerons qui préfèrent le sommet de la plante.

● **Toutes cultures**

- Gastéropodes :

Dégâts observés – incidence : les conditions sèches du mois de mai ont favorisé une regression.

Secteur d'observation : toute la région

Facteurs de risques : des conditions humides de ces derniers jours vont favoriser leur retour.

Méthodes prophylactiques : cf. BSV précédents

Verger

• Arbres fruitiers à noyaux

- Puceron vert (*Myzus persicae*) :

Dégâts observés – incidence : des colonies importantes de pucerons verts sont observées sur des feuilles d'abricotier, de pêcher, de pruniers. Les feuilles se déforment, s'enroulent sur elles-mêmes et jaunissent.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Manche (50).

Facteurs de risques : des conditions clémentes favorisent leur multiplication.

Méthodes prophylactiques :

- favorisez la faune auxiliaire
- afin d'augmenter l'efficacité de ces insectes utiles. Il est possible d'utiliser des bandes engluées sur les troncs afin d'empêcher l'accès aux colonies par les fourmis qui élèvent et protègent les pucerons.

• Cerisier

- Maladie criblée ou criblure à coryneum (*Coryneum beijerinckii*) :

Dégâts observés – incidence : petites taches rougeâtres disséminées sur le limbe, présentant par la suite une bordure brune dont le centre se nécrose et tombe. Il apparaît ainsi des perforations circulaires.

Secteur d'observation : Calvados (14).

Facteurs de risques : maladie assez fréquente.



Maladie criblée du cerisier
(Source : D. Jarrel)

• Pêcher



Cloque du pêcher

- Cloque du pêcher (*Taphrina deformans*) :

Dégâts observés – incidence : des symptômes de cloque du pêcher sont observés. La maladie se caractérise par des feuilles qui s'épaississent, se cloquent, s'enroulent, deviennent cassantes et prennent une couleur variant du blanc jaunâtre au rose-rouge, puis se dessèchent.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Manche (50).

Facteurs de risques : cette maladie peut provoquer d'importantes chutes de feuilles.

Méthodes prophylactiques :

- actuellement, toute intervention sur les feuilles est devenue inutile. Pour lutter contre cette maladie, il faut anticiper soit lors de la chute des feuilles à l'automne soit juste avant le débourrement au début du printemps.

● Poirier

- Tavelure (*Venturia pirina*) :

Dégâts observés – incidence : des taches de tavelure sont identifiées.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : si l'attaque se produit pendant le grossissement du fruit, des crevasses parfois très profondes et des déformations apparaissent au niveau des taches.

Méthodes prophylactiques :

- █ - supprimez et éliminez immédiatement toutes les feuilles et les fruits touchés.



Tavelure sur poire
(Source : D. Jardel)

● Pommier

- Carpocapse du pommier (*Cydia pomonella*) :

Dégâts observés – incidence : des adultes sont piégés.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : l'accouplement des adultes va donner suite à des pontes.



Hyponomeutes du pommier

- Hyponomeute du pommier (*Yponomeuta malinellus*):

Stade de développement observé : des nids de chenilles d'hyponomeutes sont observés.

Dégâts observés – incidence : des défoliations sont présentes autour des nids

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : les chenilles vont bientôt se nymphoser diminuant ainsi les risques de défoliation.

Méthode prophylactique :

- supprimez manuellement les nids.

○ Moniliose sur fleurs :

Dégâts observés – incidence : on observe un dessèchement entier du corymbe qui prend une teinte brune. Les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une masse sèche caractéristique.

Sur certaines variétés, les dégâts peuvent être très importants.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : la contamination de ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides avec des températures assez douces.

Méthode prophylactique :

- veillez à couper les rameaux atteints.



Moniliose sur fleurs

○ Oïdium (*Podosphaera leucotricha*) :

Dégâts observés – incidence : des attaques d'oïdium sont toujours observées.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : l'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination. Le champignon se développe avec des températures comprises entre 10 et 20°C mais il n'aime pas la pluie. La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles.

Méthode prophylactique :

- veillez à supprimer toutes les parties touchées.

○ Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) :

Dégâts observés – incidence : les premières colonies de pucerons cendrés sont observées.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : il faut surveiller les populations car les températures sont propices à leur développement.

Méthodes prophylactiques :

- intervenez manuellement en retirant les feuilles infestées.
- favorisez la faune auxiliaire.
- afin d'augmenter l'efficacité de ces insectes utiles. Il est possible aussi d'utiliser des bandes engluées.



Pucerons cendrés
(Source : M. Boldrini)

- Tavelure (*Venturia inaequalis*) :

Dégâts observés – incidence : des taches de tavelure sont identifiées.

Secteur d'observation : Calvados (14) + Seine-Maritime (76).

Facteurs de risques : lorsque des taches de tavelure sont détectées, il y a des risques de contaminations secondaires. Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent. Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

Méthodes prophylactiques :

- l - supprimez et éliminez immédiatement toutes les feuilles et les fruits touchés.

Auxiliaires

Comme le mois précédent, la présence d'auxiliaire est aléatoire selon les secteurs. Parmi les observations remontées, il est constaté la présence de coccinelles (pontes, larves et adultes), des larves de chrysope, des larves et des adultes de syrpe.

Il a été souligné aussi par plusieurs observateurs le gros travail réalisé par l'action très efficace des mésanges et des araignées.



Adulte de syrpe
(Source : D. Jardel)



Araignée
(Source : V. Turbout)



Ponte de coccinelle



Parmi l'ensemble des observations remontées, vous trouverez ci-dessous des chenilles de Brèche ou Cucullie du bouillon-blanc.



Cucullie du bouillon blanc
(Source : V. Turbout)

Devenez observateurs en 2018 !

Afin d'assurer un meilleur suivi sur l'ensemble de la région, nous invitons toute personne à rejoindre le réseau des observateurs du BSV Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructure.

Pour cela, c'est simple, il vous suffit de remplir la fiche suivante et de la renvoyer aux coordonnées indiquées.

- **Je participe au réseau d'observateurs :**

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Bioagresseurs et Végétaux pouvant être suivis :

.....
.....
.....
.....
.....

FREDON de Basse-Normandie – Benoît COIFFIER
4, place de Boston – Bât A – 14200 Hérouville Saint Clair
02-31-46-96-54 – b.coiffier.fredonbn@orange.fr
Fax : 02-31-46-96-59

Portail ECOPHYTO PRO en JEVI

Dans le cadre du plan ECOPHYTO, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

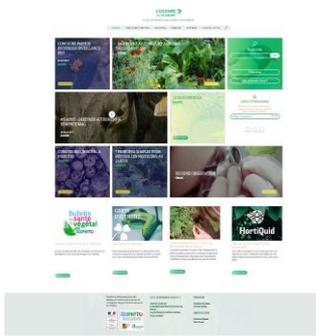
Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophytozna-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les Jardiniers amateurs et leurs permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr



Crédit photos : FREDON Basse-Normandie